



2

**Le bâtiment Pascal,
regroupement scientifique**

4

**Un plan de déplacement
pour Paris-Sud**

6

**Rénovation de
L'Institut Lwoff**

Le bâtiment Pascal, regroupement scientifique

Dans le quartier du Belvédère, au cœur du Centre de Physique Matière et Rayonnement un nouveau bâtiment regroupe deux laboratoires de physique, le FAST et le LPTMS, et une jeune structure dédiée aux échanges entre scientifiques internationaux, l'Institut Pascal. Le bâtiment Pascal, portant au sein du campus d'Orsay de l'Université Paris-Sud le numéro 530, a été réceptionné en mars dernier, avec une période de levée des réserves courant jusque fin avril.



Les entités accueillies

Regroupant une cinquantaine de personnes, le laboratoire Fluides, Automatique et Systèmes Thermiques (FAST – UPSud / CNRS) travaille dans le domaine de la mécanique des fluides. Le laboratoire était déjà présent dans le quartier du Belvédère, au sein de locaux vétustes, détruits pour laisser la place au nouveau projet. Le FAST sera rejoint dans le bâtiment Pascal par le Laboratoire de Physique Théorique et Modèles Statistiques (LPTMS – UPSud / CNRS), dont les cinquante personnels quittent le bâtiment 100A, dans la vallée. Ses thèmes de recherche s'axent autour de la physique statistique.

Ces deux unités bénéficieront pleinement de la présence dans le même bâtiment de l'Institut Pascal, centre d'accueil de chercheurs internationaux et d'organisation de rencontres scientifiques. Unité mixte de

Situé sur le plateau de Moulon, le Centre de Physique Matière et Rayonnement, centre majeur de physique moléculaire et physique de la matière condensée (solide et fluide), regroupe cinq laboratoires (le FAST, le LPTMS, le Laboratoire de Physique des Solides, l'ISMO et le Laboratoire Aimé Cotton), l'Institut Pascal et le bâtiment d'enseignement de la physique.

service créée en janvier 2018, l'Institut Pascal est rattaché à sept membres de l'Université Paris-Saclay : Université Paris-Sud, ENS Paris-Saclay, CentraleSupélec, CNRS, CEA, INRIA, IHES. Piloté par une équipe de direction de quatre personnes, un conseil scientifique d'une vingtaine de personnes et un conseil local, l'Institut Pascal organise depuis 2017 des programmes thématiques jusqu'à présent limités aux thématiques de la physique et ses interfaces, mais qui à partir de cet été concerneront toutes les sciences faites à Paris-Saclay. Durant environ quatre semaines, ces programmes rassemblent des experts du sujet et les invitent à travailler ensemble sur des thèmes identifiés. En 2019, huit programmes déclineront des sujets tels que les sciences du climat, la mobilité urbaine ou encore la formation d'étoiles.

Le bâtiment

Conçu par l'agence Brenac & Gonzalez, le bâtiment de 6 750 m² s'organise sur trois niveaux en forme de trapèze évidé, autour de deux cours intérieures et d'un grand hall. Les trois entités y fonctionnent de manière autonome mais connectée. Des locaux communs – bibliothèque, amphithéâtres, cafétéria, terrasse, hall – permettent aux usagers de se croiser et d'échanger. Le bâtiment s'ouvre au sud vers la lisière du bois classé, au nord vers un parvis communiquant notamment avec

En un coup d'œil

Type de projet : construction neuve
Architecte : Brenac & Gonzalez
Surface : 6 750 m²
Financement : Plan Campus
Calendrier : réceptionné en mars 2019
Dossier complet dans le n°12 de la Newsletter Projet Campus

l'Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay (ISMO – UPSud / CNRS). Un espace public depuis lequel l'Institut Pascal est visible en surplomb, avec son espace de discussion et ses bureaux pour pouvoir travailler au calme.

La grande halle du bâtiment 502, conservée au cours des travaux pour continuer à accueillir les expérimentations des personnels du FAST, sera détruite au cours de l'année 2019 par l'EPA Paris-Saclay. Elle laissera la place dans quelques années à un nouveau bâtiment regroupant un restaurant du personnel – en remplacement du bâtiment 598 – ainsi qu'une résidence d'accueil de chercheurs et des logements.

La construction du bâtiment Pascal a été pilotée, au sein de la Mission Campus puis de la direction du patrimoine de l'Université Paris-Sud, par Dominique Morelle, et suivi par trois référents scientifiques : Emmanuel Trizac, Marc Rabaud et Denis Ullmo.

La parole à Marc Rabaud, directeur du FAST

Comment se sont déroulés, pour le FAST, les travaux et l'emménagement dans le nouveau bâtiment ?

Pendant les travaux, nous étions, pour nos bureaux, installés dans des locaux temporaires au Parc Club Orsay. Nous y bénéficions de bonnes conditions, même si nous avons été séparés d'une partie des personnels, restés avec toutes nos salles d'expériences dans la grande halle du bâtiment 502. L'emménagement de nos bureaux au sein du bâtiment Pascal a été

un peu précipité du fait de la nécessité de libérer ces locaux temporaires loués, ce qui a généré quelques difficultés du fait des nombreuses réserves restant à lever sur le nouveau bâtiment.

Quel est l'impact pour le FAST de ce déménagement ?

À travers les parties communes et les rencontres que le bâtiment suscitera, nous espérons bien échanger avec les théoriciens du LPTMS, avec lesquels nous avons de nombreux sujets communs, ainsi qu'avec l'Institut Pascal et leurs visiteurs lors de programmes thématiques proches de nos

domaines. Nous devons aussi apprendre à gérer ensemble le bâtiment, et partager les lieux et la science. Le LPTMS et l'Institut Pascal devraient nous rejoindre d'ici le mois de juin prochain.

Quel est votre regard sur le bâtiment Pascal ?

Nous apprécions l'architecture du bâtiment et son esthétique, la luminosité des couloirs, les points de vue sur les coteaux boisés, les cours intérieures... À terme, quand nous aurons pu transférer nos expériences, nous y serons certainement bien installés.

La parole à Emmanuel Trizac, directeur du LPTMS

Quel est l'impact pour le LPTMS de ce déménagement au sein du bâtiment Pascal ?

Nous allons intégrer un environnement en cohérence avec nos activités scientifiques. Les échanges avec les collègues du FAST ouvrent des perspectives nouvelles pour nous. De plus, la proximité immédiate des autres partenaires du CPMR (LPS, LAC et ISMO) est un atout, tout comme

celle du bâtiment d'enseignement, et de l'ENS Paris-Saclay. Enfin, la présence de l'Institut Pascal entre nos futurs murs est une chance. La recherche se nourrit de rencontres ! Nous gardons néanmoins le vif regret que le projet de métro (ligne 18) ait été reporté sans échéance claire, à rebours des promesses faites au démarrage du projet, et répétées ensuite. La question des transports est cruciale, et vraisemblablement en décalage avec l'effort immobilier consenti.

Quel est votre regard sur le bâtiment Pascal ?

À l'évidence, le bâtiment sort de l'ordinaire. Nous apprécions sa conception, ses volumes et sa clarté. Un aspect réussi de la construction tient dans la prééminence des espaces de discussion, pour favoriser les échanges. De plus, l'esthétique a été soignée. Nous espérons enfin que les nombreuses réserves qui ont été formulées en mars (techniques, ou liées aux finitions) seront levées de manière satisfaisante. Nous devons déménager en juin.

La parole à Denis Ullmo, directeur de l'Institut Pascal

Quel est votre regard sur le bâtiment Pascal ?

Le bâtiment Pascal est beau, lumineux, fonctionnel et bien conçu. Les locaux de l'Institut Pascal ont été élaborés par l'architecte en vue de sa fonction d'accueil ; la salle de discussion, les bureaux, les amphithéâtres sont de très bonne qualité. Même si nous avons des inquiétudes au niveau de l'accessibilité du bâtiment, moins simple que dans la vallée, je pense que nous allons beaucoup y gagner.

Quel sera l'impact pour l'Institut Pascal de ce déménagement au sein du bâtiment 530 ?

L'emménagement va nous permettre de rassembler l'équipe de l'Institut Pascal. Depuis le lancement du projet, fonctionner « hors les murs », comme par exemple au bâtiment 209F ou à l'IPhT, s'est avéré très compliqué sur le plan de l'organisation des événements. Au sein du bâtiment Pascal, nous serons réunis et nous disposerons des locaux et de



Salle de séminaires © M. Beuneu / UPSud

équipements dont nous avons besoin : l'espace pour accueillir des buffets, les amphithéâtres, la salle de discussion... En ce qui concerne la qualité de vie, nous serons dans des locaux fonctionnels et de

bonne qualité. Nous disposerons également de plus de surface pour développer nos programmes thématiques, qui sont un vrai succès.

Un plan de déplacement pour l'Université Paris-Sud

Après une enquête réalisée auprès de ses étudiants et personnels pour cerner leurs habitudes en termes de mobilité et évaluer l'impact environnemental des déplacements générés par l'établissement, l'Université Paris-Sud a mis en place un plan de déplacement campus. L'objectif ? Rationaliser les pratiques de mobilité, et améliorer la qualité des trajets.

Le Plan de Protection de l'Atmosphère pour l'Île-de-France prévoit l'instauration, par les « établissements fortement générateurs de trafic » d'un plan de déplacement visant à évaluer l'empreinte environnementale des déplacements des usagers, à fixer des objectifs et à mettre en œuvre des solutions concrètes¹.

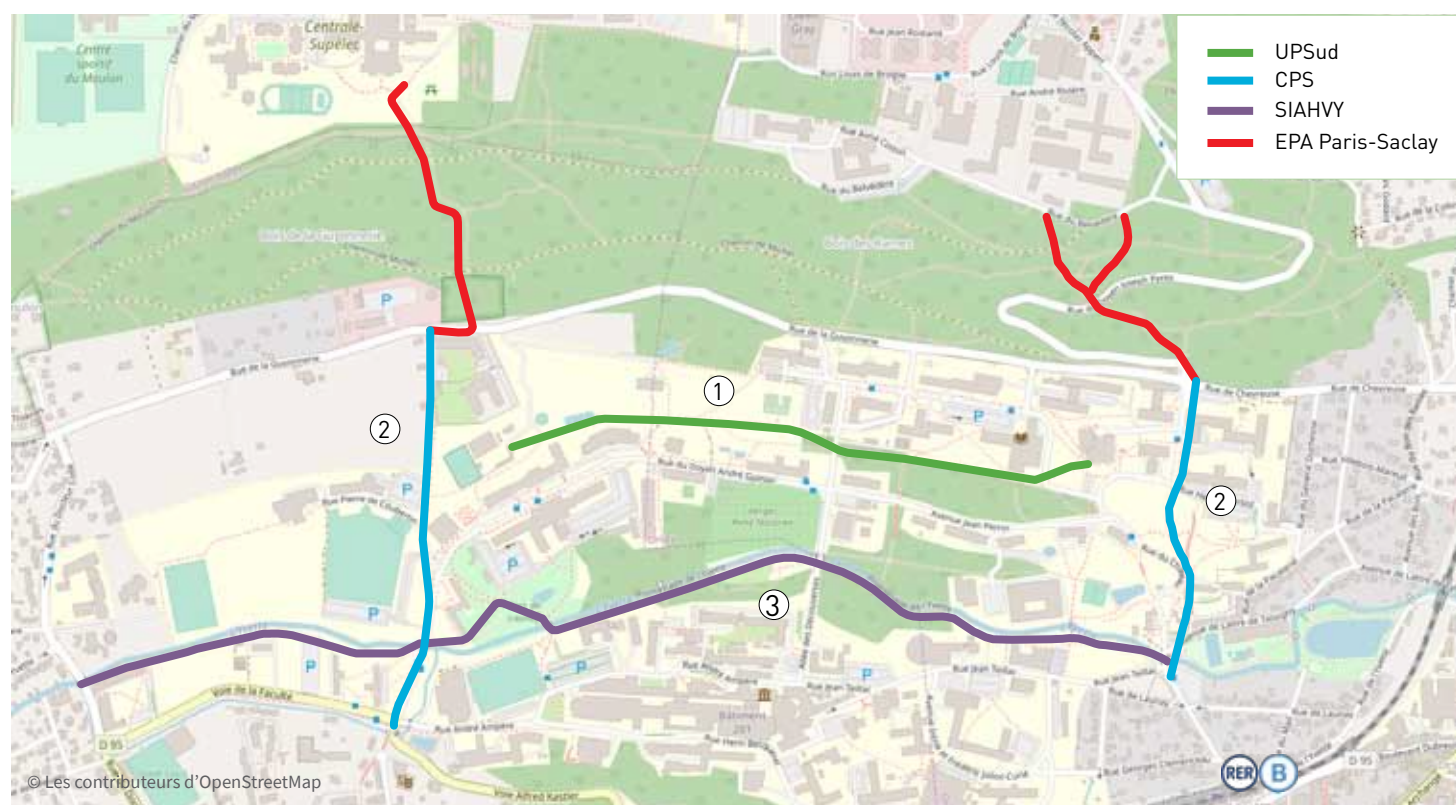
Après une phase d'enquête auprès des usagers de ses différents campus,

¹ Arrêté préfectoral n° 2013 084 0002 relatif à la mise en œuvre du Plan de Protection de l'Atmosphère révisé pour l'Île-de-France. Plus d'informations sur : www.maqualitedelair-idf.fr

l'Université Paris-Sud a mis en place un plan de déplacement décliné en onze axes prioritaires et en trente actions concrètes. Ces actions visent notamment à renforcer l'usage des transports en commun à travers un élargissement du service, à développer la pratique du vélo avec une amélioration du réseau cyclable et l'installation de stations de vélos en libre-service, à optimiser le stationnement ou encore à réduire l'impact des déplacements professionnels. Ce programme est piloté, à l'Université, par Céline Riauté, responsable du service

environnement et paysages (direction du patrimoine) ; elle sera bientôt épaulée par une chargée de projet mobilité/valorisation immobilière à la direction du patrimoine.

L'Université Paris-Sud consacre désormais un budget spécifique à la question de la mobilité, afin de mettre en œuvre progressivement ces actions, avec chaque année un accent mis sur un programme en particulier. En 2019, l'Université s'attache ainsi à améliorer les liaisons douces sur le campus d'Orsay – Bures-sur-Yvette – Gif-sur-Yvette.



Améliorer les chemins piétons du campus d'Orsay – Bures-sur-Yvette – Gif-sur-Yvette

En 2019 – 2020, plusieurs projets, portés par l'Université Paris-Sud et d'autres acteurs du territoire, visent à reprendre les cheminements piétons du campus pour améliorer leur qualité, les sécuriser et les rendre plus visibles.

① Chemin piéton reliant le restaurant des Cèdres au centre équestre

En avril dernier, l'Université Paris-Sud a repris

le cheminement menant du restaurant des Cèdres (bâtiment 406) jusqu'au centre équestre (bâtiment 331), en passant à l'arrière des bâtiments 308, 360, 338, 337 et 336. Le revêtement du chemin a été entièrement repris en stabilisé pour améliorer le confort des piétons, avec la création de bordurettes et de bandes podotactiles pour sécuriser les traversées de routes. Le passage du chemin à travers un milieu naturel ne permettait en revanche pas l'installation d'éclairages, pour ne pas nuire à la faune

et à la flore présentes.

D'une durée de deux semaines, les travaux sont désormais achevés et les étudiants et personnels bénéficient désormais d'un chemin piéton confortable et sécurisé traversant le campus.

② Liaisons douces entre la vallée et le plateau

Dans le cadre d'une étude menée conjointement par l'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay (EPA Paris-Saclay) et la Communauté

L'Université Paris-Sud travaille au déploiement, sur son campus d'Orsay – Bures-sur-Yvette – Gif-sur-Yvette, de neuf stations de bornes de recharges pour véhicules électriques financées par l'EPA Paris-Saclay, dans le cadre du développement d'offre d'autopartage sur le plateau de Saclay. Le calendrier prévisionnel prévoit, sous réserve d'appels d'offres fructueux, des travaux en juillet-août. Une réflexion est menée pour équiper également les autres campus de l'Université de bornes de recharges.

d'agglomération Paris-Saclay (CPS), six liaisons vélo et / ou piéton ont été identifiées comme prioritaires pour relier la vallée de l'Yvette au plateau de Saclay, de Gif-sur-Yvette à Palaiseau². Parmi ces liaisons, deux desservent l'Université Paris-Sud :

- à l'ouest du campus, une liaison piétonne reliant la gare RER B de Bures-sur-Yvette et CentraleSupélec.

- à l'est du campus, une liaison piétonne traversant le bois classé et reliant la gare RER B d'Orsay au quartier du Belvédère.

L'aménagement de ces deux liaisons est pris en charge par la CPS pour les tronçons urbains, et par l'EPA Paris-Saclay pour les tronçons forestiers. La CPS démarre ses travaux d'aménagement, de réfection des trottoirs, de reprise des revêtements et d'installation ou de remplacement d'éclairages, au printemps 2019 et pour

² Voir le numéro 18 de la Newsletter Projet Campus : www.bit.ly/campus-patrimoine

une durée de six mois environ. Les travaux de l'EPA Paris-Saclay devraient commencer en 2020, sous réserve de validation par la commission des sites. Ils consisteront en une reprise des revêtements et l'installation d'éclairages. Une signalétique spécifique sera mise en place pour guider les usagers tout le long des liaisons vallée / plateau.

③ Berges de l'Yvette

Les travaux menés actuellement sur l'Yvette par le Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement Hydraulique de la Vallée de l'Yvette (SIAHVV)³, visant à restaurer les milieux aquatiques et à gérer les risques d'inondation, impactent le chemin piéton traversant le campus et longeant le cours d'eau sur deux kilomètres. Ces travaux permettront cependant de reprendre et d'améliorer progressivement le cheminement, tronçon par tronçon. À l'issue du chantier, la circulation piétonne sera restituée, avec un tracé légèrement modifié pour suivre le reméandrage de l'Yvette. Au cours des travaux, qui doivent s'achever début 2020, des itinéraires alternatifs seront fléchés pour les piétons.

Soutenir la pratique du vélo

Plusieurs actions du plan de déplacement campus de l'Université Paris-Sud visent à soutenir la pratique du vélo sur l'ensemble de ses campus, à travers un travail concerté avec les agglomérations pour améliorer le réseau cyclable, l'aménagement de stationnements de qualité ou encore le renforcement des ateliers vélos déjà mis en place.

³ Voir le numéro 33 de la Newsletter Campus & Patrimoine : www.bit.ly/campus-patrimoine

En 2019, l'Université Paris-Sud participe en outre à une expérimentation de service de vélos électriques en libre-service, en collaboration avec la startup Zoov⁴. Environ deux cents vélos de la startup et treize stations légères, dont deux sur le campus d'Orsay – Bures-sur-Yvette – Gif-sur-Yvette de l'Université, ont été déployés sur le plateau de Saclay et dans la vallée attenante. Des vélos seront en outre disponibles en « free-floating », empruntables et restituables dans n'importe quel parking vélo, et localisables grâce à une application dédiée. Des testeurs sélectionnés selon leurs habitudes de mobilité et leur motivation à se déplacer en vélo peuvent, depuis le 15 avril 2019, tester le service gratuitement afin de contribuer à son amélioration, et ce pour une durée de six mois. En fonction des usages, une de ces deux stations, installées rue Elisa Desjobert et près de la Maison des Paris-Sudiens, pourrait être prolongée un an.

⁴ Plus d'informations : www.zoov.eu/fr/

Depuis septembre 2016, l'association SoliCycle propose sur le campus d'Orsay – Bures-sur-Yvette – Gif-sur-Yvette des services d'entretien, de réparation, de location ou d'achat de vélos recyclés à petits prix. Elle organise également des ateliers permettant à chacun d'apprendre à entretenir et réparer soi-même son vélo. L'atelier SoliCycle est installé au sein du carrefour solidaire, en face du bâtiment 308.



Rénovation de l'Institut André Lwoff à Villejuif

À Villejuif, au sein de l'hôpital universitaire Paul Brousse, les travaux de rénovation du bâtiment de l'Institut André Lwoff se sont achevés en février 2019. Concernant une surface de 1 000 m², cette opération visait en particulier à mettre les locaux aux normes d'accueil des personnes à mobilité réduite et de sécurité incendie.

L'Institut André Lwoff

Structure Fédérative de Recherche (SFR) de l'Université Paris-Sud, l'Institut André Lwoff (IAL) fédère trois unités mixtes de recherche (UMR) de biologie expérimentale de l'Université et de l'Inserm : « Modèles de Cellules Souches Malignes et Thérapeutiques » (UMR-S935), « Physiopathogénèse et traitement des maladies du foie » (UMR-S 1193), « Interactions entre les cellules souches et leurs niches en physiologie, cancérologie et dans la réparation tissulaire » (UMR-S 1197). Née d'une dynamique de collaboration forte entre les équipes présentes sur le site de l'hôpital Paul Brousse, la fédération a permis de rassembler des activités de recherche médicale autour de thèmes communs portant sur le cancer et les cellules souches.

Installé au sein de l'hôpital Paul Brousse, à Villejuif, l'IAL est stratégiquement situé au cœur de la Vallée Scientifique de la Bièvre, un important territoire d'innovation dans le domaine de la santé en Île-de-France. Cette implantation facilite des interactions et collaborations avec ses voisins travaillant sur des thématiques proches, en particulier l'hôpital et la Faculté de Médecine au Kremlin-Bicêtre, l'institut de lutte contre le cancer Gustave Roussy, ou encore les entreprises du Biopark de Villejuif.

La rénovation du bâtiment

L'IAL est installé dans un bâtiment d'une surface globale de 1 000 m² environ. Sur quatre étages, il comprend des laboratoires de recherche, des laboratoires, des salles de conférence, un espace d'accueil et des locaux techniques. Les travaux de rénovation, visant à adapter les locaux aux normes d'accueil des personnes à mobilité réduite (PMR) et de sécurité incendie, concernaient l'ensemble du bâtiment. L'opération a consisté à :

- construire un élévateur PMR pour accéder au rez-de-chaussée du bâtiment et mettre aux normes l'ascenseur existant,



Le bâtiment avant les travaux © Denis Clay

- réaliser un escalier extérieur à l'arrière du bâtiment, pour permettre l'évacuation des personnes,
- créer une place de stationnement PMR,
- doter les salles de conférence du rez-de-chaussée et du premier étage de boucles magnétiques pour les rendre accessibles aux personnes malentendantes,
- créer un espace d'accueil à l'entrée du bâtiment, ainsi qu'un contrôle d'accès.

Calendrier et budget

Les travaux ont démarré le 31 octobre 2018 et ont été réceptionnés le 20 février 2019. Le budget de l'opération, de 550 000 €, a été pris en charge par l'Université Paris-Sud sur ses fonds propres. Au sein de l'établissement, le projet a été piloté par Thomas Berardi, responsable du service logistique de la Faculté de Médecine, puis, à la suite du départ de ce dernier, par Laurent Larthe, responsable du service technique de la Faculté de Pharmacie.

Vallée Scientifique de la Bièvre

Située sur 18 communes, entre les départements des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne, la Vallée Scientifique de la Bièvre (VSB) constitue un important pôle d'innovation dans le domaine de la santé en Île-de-France. Elle comprend notamment deux centres hospitalo-universitaires (CHU du Kremlin-Bicêtre et hôpital Paul Brousse), le centre de lutte contre le cancer Gustave Roussy ainsi que de nombreux laboratoires de recherche et groupes pharmaceutiques. Pour l'Université Paris-Sud, la VSB comprend la Faculté de Médecine Paris-Sud, la Faculté Jean Monnet, l'IUT de Cachan, l'IUT de Sceaux et à l'heure actuelle la Faculté de Pharmacie.

Les projets de Paris-Sud en un coup d'œil

Nom	Type	Surface	Calendrier	Étape en cours	Voir le N°
Kremlin-Bicêtre / Villejuif					
Extension de la Faculté de Médecine	Construction	6 960 m ²	2021	Les travaux de l'extension de la Faculté de Médecine, au Kremlin-Bicêtre, ont démarré en avril 2019. La fin des travaux est attendue au printemps 2021.	35
Sceaux / Fontenay-aux-Roses					
Institut pour l'Entrepreneuriat et l'Innovation	Rénovation	4 500 m ²	2018	Les travaux se sont achevés début 2019. Un article détaillant ce projet sera publié dans un prochain numéro de la <i>newsletter Campus & Patrimoine</i> .	À venir
Vallée d'Orsay - Bures-sur-Yvette					
Physique des Deux Infinis et des Origines	Rénovation	9 900 m ²	Fin 2019	Les travaux de réalisation du centre <i>Virtual Data</i> ont démarré en avril 2019. Une partie du projet PRAE a démarré par l'évacuation de terres à l'arrière du musée dans une zone particulièrement complexe d'accès.	25
Rénovalo : 210, 332/333, 350	Rénovation	14 300 m ²	2019	Les travaux de rénovation des bâtiments 210, 332/333 et 350 sont en cours.	19
Rénovalo : 425	Rénovation		2021	L'APD (avant-projet détaillé) a été remis en avril 2019.	19
RadexP	Construction	1 400 m ²	2019	Les travaux de construction du bâtiment MC21-RadexP s'achèvent au printemps 2019.	
Berges de l'Yvette (SIAHVY)	Aménagement		2020	Les travaux de restauration écologique des berges de l'Yvette sont en cours, et doivent s'achever début 2020.	33
Quartier du Belvédère					
Bâtiment Pascal (FAST - LPTMS - Institut Pascal)	Construction	6 750 m ²	Début 2019	Le bâtiment Pascal a été réceptionné en mars 2019.	36
Bâtiment d'enseignement de la physique	Construction	10 700 m ²	2019	Le nouveau bâtiment doit être réceptionné fin mai 2019.	13
Laboratoire Aimé Cotton	Rénovation - Extension	5 050 m ²	2020	Les travaux du projet de rénovation et d'extension du Laboratoire Aimé Cotton ont démarré en avril 2019, pour une durée de 25 mois.	15
Plateau de Moulon					
Géologie des environnements de surface	Rénovation	6 050 m ²	2020 (1 ^{ère} tranche)	Le projet est en phase de programmation.	
Autres campus					
Pôle Biologie - Pharmacie - Chimie	Construction	85 000 m ²	2022	Les travaux du projet Biologie - Pharmacie - Chimie ont démarré en avril 2019. Pour un suivi quotidien : www.bit.ly/timelapse-BPC	30
Mutations de l'IUT d'Orsay	Mutations			Les études de programmation démarrent.	
Institut des Neurosciences Paris-Saclay	Construction	18 000 m ²	2019	La livraison du nouveau bâtiment, situé sur le site du CEA de Saclay, est attendue pour juin 2019.	22
Institut de Biologie Intégrative de la Cellule	Construction	30 000 m ²	2019	Les travaux sont en cours. La livraison du projet, situé sur le site du CNRS à Gif-sur-Yvette, est attendue pour fin 2020.	22
Plate-forme cellules souches	Aménagement	2 000 m ²	Printemps 2019	Les travaux de la plate-forme cellules souches, au Genopole à Evry, s'achèvent au printemps 2019.	34

© Alticlic pour l'UPSud



© GPAA



Laboratoire Aimé Cotton



© GPAA

Plus d'informations sur les projets de l'Université Paris-Sud : www.u-psud.fr

Plus d'informations sur les chantiers en cours sur le plateau de Moulon : www.infochantiers.u-psud.fr

Suivez les travaux du projet Biologie - Pharmacie - Chimie au jour le jour

Les **travaux du pôle Biologie - Pharmacie - Chimie de l'Université Paris-Sud ont démarré** sur le plateau de Saclay. Ce projet d'environ 85 000 m², l'un des chantiers universitaires les plus importants en France, comprend d'une part la Faculté de Pharmacie, l'Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay (ICMMO - UPSud / CNRS) et les Masters de biologie et de chimie, et d'autre part l'Institut Diversité Écologie Évolution du Vivant (IDEEV - UPSud / CNRS / INRA / AgroParisTech / IRD). La mise à disposition des bâtiments, conçus par les cabinets d'architectes BTuA, Groupe-6 et Baumschlager Eberle, est attendue pour 2022.

Des caméras ont été installées aux abords des deux sites afin de permettre à chacun de **visualiser les avancées du chantier au fur et à mesure**. À découvrir sur : www.bit.ly/timelapse-BPC



Un territoire 100% fibré

Fin 2019, l'ensemble du territoire de la **Communauté d'agglomération Paris-Saclay**, qui s'étend sur 27 communes et accueille 300 000 habitants, **sera intégralement raccordable à la fibre optique**. Une évolution novatrice pour un territoire qui se veut à la pointe de l'innovation : 40% des foyers de la communauté d'agglomération sont raccordés au très haut débit à l'heure actuelle, contre 20% en moyenne en France.

Deuxième édition de Paris-Saclay Spring

Après le succès de la première édition en mai 2018, la **seconde édition de l'événement Paris-Saclay Spring a eu lieu le 15 mai 2019** à CentraleSupélec. Rendez-vous international, **Paris-Saclay Spring rassemble des acteurs de l'innovation technologique** autour d'un programme comprenant des *work-shop* et séminaires, des démonstrations de projets, des tables rondes ou encore des visites de centres R&D privés.

L'évènement est co-organisé par l'Établissement public d'aménagement (EPA) Paris-Saclay, l'Université Paris-Saclay, l'Institut Polytechnique de Paris, les communautés d'agglomération de Paris-Saclay, Saint-Quentin-en-Yvelines et Versailles Grand Parc, les Chambres de Commerce et d'Industrie de l'Essonne et de Versailles-Yvelines, avec le soutien de la Région Ile-de-France.

Plus d'informations : www.paris-saclay-spring.com

Paris-Saclay labellisée « Communauté French Tech »

Le 3 avril 2019, la **communauté des start-up du territoire Paris-Saclay a officiellement été labellisée Communauté French Tech** par Cédric O, Secrétaire d'Etat chargé du numérique et Kat Borlongan, directrice de la Mission French Tech.

Le territoire de Paris-Saclay, qui s'étend de Versailles à Evry, regroupe une forte communauté dédiée à l'innovation et comprend plus de 350 start-ups recensées.



Vers Paris-Saclay

